

Nancy / HANDICAP

Un bilan fonctionnel pour faire du sur-mesure

Les professionnels de l'Institution Jean-Baptiste Thiery ont de l'expérience. La pédiatre **BÉNÉDICTE GENDRAULT** organise une journée de formation le 22 novembre prochain où il sera question de ces pratiques menées auprès des **PATIENTS POLYHANDICAPÉS** en matière d'accueil et d'accompagnement.



est une histoire de patience. Un engagement d'équipe qui œuvre sans compter. Gabin a tout juste six ans. Un petit garçon à la tête d'ange qui souffre de plusieurs handicaps dont l'autisme. Pour pouvoir l'emmener chez le dentiste, les équipes de l'Institution Jean-Baptiste Thiery ont imaginé des ateliers ludiques pour faire tomber les barrières. D'abord il a fallu ne plus avoir peur du médecin et de sa blouse, puis apprivoiser le masque et accepter de montrer ses dents. « Lors de la première séance, l'enfant est juste venu voir le cabinet du dentiste. La fois suivante il

est monté sur le fauteuil. Au bout de quatre séances il a accepté les soins dentaires », explique le Dr Bénédicte Gendraul, pédiatre à l'Institution Jean-Baptiste Thiery à Maxéville. Rien de magique dans cette approche de l'enfant mais un travail de fond entrepris auprès des patients. Une autre équipe de l'Institution s'est formée à la technique de la distraction-hypno analgésique.

« Le but de ces techniques c'est toujours le zéro douleur chez des enfants sans demi-mesure et souvent sans verbalisation », poursuit le Dr Gendraul. Dans la salle de bains, les infirmières emportent une jeune fille polyhandicapée dans une histoire où le cadre est un salon de beauté. La souffrance physique des enfants polyhandicapés est parfois telle que la moindre manipulation

pour un bain ou une douche est une douleur.

Un voyage virtuel pour ne pas avoir mal

De l'huile de coco, de la musique relaxante, des gestes doux et racontés, des paroles rassurantes et qui embarquent dans un voyage virtuel, voilà le secret de la Distraction-hypno analgésique. Et ça marche. Riche de toutes ces expériences, l'Institution J.B. Thiery, sous l'impulsion du pédiatre Bénédicte Gendraul a imaginé une journée de formation à l'attention des professionnels du handicap et des parents concernés par la déficience intellectuelle. Le jeudi 22 novembre à l'Institut des Sourds de la Malgrange à Jarville, de nombreux témoignages et croisements d'expériences tourne-

ront autour du bilan fonctionnel. « Ce bilan fonctionnel du patient est en fait son bilan de compétence moteur et cognitif. Il permet de déterminer comment la personne s'exprime, quelle est sa mémorisation, quelle est sa compréhension... Ce bilan fonctionnel est un travail transdisciplinaire où chaque profession doit faire part de ses observations », poursuit M^{me} Gendraul.

Ce document de référence doit permettre ensuite de mettre en place les moyens qui pourront augmenter la participation des patients. Cette journée de formation, Bénédicte Gendraul l'a imaginée en deux temps. D'abord une matinée consacrée au diagnostic fonctionnel: pourquoi? Par qui? Quand et comment? Puis, dans un second temps, la journée permettra de découvrir des pistes de

travail où le bien-être et l'autonomie, même infinitésimale, des personnes restent au centre des préoccupations. Comme avec ce conte sensoriel créé pour les résidents polyhandicapés. « Cette journée d'étude est aussi l'occasion de sortir de deux dogmes. L'un qui laisse à penser que sans diagnostic impossible d'évoluer et l'autre qui dit qu'un diagnostic serait une ligne toute tracée. » En réalité, il n'y a aucune certitude si ce n'est celle de faire au mieux et de potentialiser parfois l'impossible. Avec les équipes de l'institution, le Dr Gendraul travaille de façon pluridisciplinaire avec les patients, les parents, les professionnels... De quoi mettre en place pour chacun des rituels sur mesure, des pratiques adaptées et qui font avancer.

Céline Lutz